Des milliers de policiers s'échangent des messages racistes sur un groupe Facebook (MàJ : Castaner saisit la justice)

05/06/2020 à 16h14



Le ministre de l'Intérieur, Christophe Castaner, saisit la justice vendredi 5 juin après la parution d'un article très documenté de Streetpress mettant au jour l'existence d'un groupe privé Facebook où de nombreux policiers s'échangent des messages et des photomontages ouvertement racistes et sexistes, a appris franceinfo auprès du ministère de l'Intérieur. Selon cette source, le ministre de l'Intérieur entend ainsi "faire toute la lumière" sur ces accusations.

France Tv Info

Le montage se veut satirique, il fait surtout l'apologie de morts violentes mettant en cause des policiers. Chacun des symboles grossièrement collés sur les visages des 4 porteurs de cercueils ghanéens est une allusion lourde de sens. Le panneau « danger haute tension » pour la mort de Zyed et Bouna en 2005. Un poteau, pour le décès de Sabri à Argenteuil le 17 mai dernier. Une portière d'un véhicule de police en référence

à la jambe écrasée d'un homme de 30 ans à Villeneuve-la-Garenne pendant le confinement. Et enfin un train, comme celui qui a enlevé la vie à Kémyl, 18 ans, à Montigny-lès-Cormeilles le 27 mai. Le montage – titré « le karma » – a été diffusé sur Facebook par un fonctionnaire de police parisien et approuvé par plus de 200 membres des forces de l'ordre.

Sur le réseau social, un groupe Facebook privé, baptisé « TN Rabiot Police Officiel » réunit plus de 8.000 personnes. Des policiers principalement (ou se présentant comme tels), et quelques gendarmes et membres de familles de fonctionnaires. Pour intégrer le groupe, il faut indiquer aux administrateurs sa promotion à l'école de police ou de gendarmerie, son matricule et rédiger quelques phrases en jargon de « la boîte ». Un filtre qui semble efficace : StreetPress a vérifié plusieurs dizaines de profils pris au hasard. Tous ceux dont nous avons pu confirmer l'identité sont bien membres des forces de l'ordre. À l'abri des regards indiscrets, les fonctionnaires se lâchent : dans des posts ou en commentaires, **on peut lire des centaines de message racistes, sexistes ou homophobes et des appels au meurtre**.

www.streetpress.com